Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant nos remerciements pour la générause faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $150 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

FAITS DIVERS.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Le comité exécutif de l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge a tenu sa séance mensuelle hier à quatre heures de l'après-midi au Tulane Newcomb.

Etaient présents:

MM. Chas. M. Whitney, président; général W. G. Vincent, Jas. T. Hayden, Jos. A. Hincks, Warren Kearny, Sam W. Weis, L. E. Jung, L. A. Wogan, secrétaire-adjoint, Walter H. Cooke et le surintendant Jaugeot.

Le président a annoncé la mort de deux administrateurs de l'hôpital, MM. Chas. Gayarré et Jos. Jefferson.

Un comité a été chargé de rédiger des résolutions déplorant la disparition de ces fidèles et utiles amis de l'institution, lesquelles ont été adoptées à l'unanimité.

Le rapport du secrétaire établit qu'il y a eu durant le mois dernier 68 admissions, 386 consultations, 10 opérations et 10 cas imprévus.

Les rapports des différents membres du bureau et des chefs des diverses cliniques ont été lus et approuvés.

Il est accusé réception de divers dons en nature puis l'assemblée est levée.

Le 4 Juillet au Parc de Ville.

Les préparatifs de célébration de la fête nationale du 4 juillet au Parc de Ville se poursuivent activement.

Le comité a siégé hier à midi au bureau de M. P. M. Schmidau pour entendre la lecture de divers rapports.

Ces rapports établissent que les préparatifs sont en bonne voie et que en éclat la fête proclame surpassera toutes celles qui l'ont précédée.

Le programme n'en sera quelque incessamment arrêté, mais nous pouvons dès maintenant annoncer qu'il y aura des salves tirées par la milice, des exercices par les troupes des Etats-Unis et autres, des parties de base-ball, un grand feu d'artifice, etc.

Les invitations vont être envoyées prochainement.

La violation de la loi sur les loteries.

Michel A. McMillen a été arrêté hier matin au numéro 4005 de la rue Constance par les agents Martin Gets et Truman Klein pour violation de la loi sur les loteries.

Conduit devant le recorder Connelly, McMillen a plaidé coupable, et il a été condamné à $25 d'amende ou 20 jours de prison. Il est en outre accusé de violation de la loi d'Etat sur les loteries à la première cour criminelle de cité.

L'agent spécial Azcona a porté contre Wancu Williams à la première cour criminelle de cité une accusation de violation de la loi d'Etat interdisant de louer un local pour y tenir un bureau de loterie.

Une accusation semblable a été portée conte Magaret Austin, qui demeure au numéro 1311 de la rue Magazine, par le caporal T. G. Smith.

L'agent William Noonan a accusé hier à la seconde cour criminelle de cité N. J. M. Farrette, qui demeure à l'angle des rues Toulouse et Charires, d'avoir loué un local pour y installer un bureau de loterie.

Charte de la ville.

La grande maison de librairie F. F. Hansell et Frère vient d'éditer une charte de la ville.

Dans cette brochure, élégamment préparée se trouve en outre de la charte, la liste des fonctionnaires exécutifs et des conseillers municipaux, le personnel des comités, etc. Elle est indispensable à tous ceux qui sont en rapport avec l'administration et même à tous les citoyens.

L'Excursion des Orphelins.

A une réunion de l'Association commémorative de John J. Brown, tenue récemment sous la présidence de M. Gabe Kahn, il a été décidé de donner l'excursion annuelle des Orphelins le jeudi 9 juin prochain, sur le magnifique vapeur St-James, qu'accompagneront un remorqueur et des chalands.

MM. Milliken et Farwell ont offert leur belle plantation, "Pecan Grove", située en amont pour recevoir les orphelins.

Des invitations ont été envoyées à tous les asiles, qui sont priés d'annoncer leur acceptation aussi promptement que possible afin de compléter les arrangements.

Vos Vacances d'été

peuvent être agréablement passées à Waukesha, Waupaca, Fifield, ou à l'un des autres lieux de plaisance que l'on atteint par la voie du "Wisconsin Central Railway". Faites venir des livrets illustrés, vous disant comment, quand et où aller. Ils sont donnés gratuitement sur demande à Jas. C. Pond, G. P. A., Wisconsin Central R'y, Milwaukee, Wis., ou à Ira F. Schwegel, T. A., 407, Traction Building, Cincinnati, Ohio.

Les Enfants de la France.

La société de Secours Mutuels Les Enfants de la France pour n'être pas la plus ancienne des sociétés françaises de notre ville n'en est pas la moindre.

La mission qu'elle s'est donnée, elle la comprend et la poursuit admirablement: aussi simpose-t-elle à la respectueuse estime de tous.

Fondée il y a trente ans depuis longtemps déjà son utilité s'est affirmée; ses états de service sont nombreux. La société, son nom l'indique, donne à ses membres tous les secours qui leur font besoin quand la maladie ou les infirmités les surprennent; veuves, orphelins sont l'objet de la part de la société, de la même sollicitude de la même tendresse tous ayant se tendre vers eux la même main secourable.

Une œuvre aussi humanitaire mérite mieux qu'une contemplative admiration, que de banales paroles de félicitations. Le concours de tul donner de sérieux encouragements quand elle se présente devant le public pour lui demander un appui matériel.

Le dimanche 2 juillet prochain, la société célébrera le trentième anniversaire de sa création, donnera au Southern Park une grande fête champêtre suivie d'un bal.

Pour la circonstance, un programme de divertissements nombreux s'élaborre et fera de cette fête une des plus attrayantes et une des plus animées de la saison.

Officiers et membres ont à cœur le succès de la fête: tous sont à l'œuvre et rivaliseront de zèle et d'ardeur jusqu'à l'heure où se mettra la dernière main aux préparatifs, jusqu'à l'heure où les remerciera, les félicitera celui qui leur donne l'exemple d'un bel enthousiasme, leur président M. E. A. Bussou.

HOPITAL DES SENS.

Dernières sommes souscrites:	
Somme précédemment accusée	$41,792.50
Souscriptions reçues par le "Herald" d'Août	27.00
Versement partiel par l'entremise de M. A Farwell, provenant de la partie de Baseball entre les Calumets-Bitters et Parker Blakes	50.00
Vincent & Hayne	150.00
M. John R. Gheens, Gheens, La	100.00
M. et Mme W. C. Kent, Kentwood, La	50.00
Goldmine Plig Co. Ltd, Edgard, La	50.00
W. Denny & Co., Moss Point, Mis	25.00
Jno. Bailey & Co	25.00
M. C. H. Thibodeaux, Chacahoula, La	20.00
Employés du N.O. Terminal Co., Chalmette, La.	22.50
Graugnard Bros, St-James, La	10.00
Perkins and Miller Lbr. Co, Ltd. West-lake, La.	10.00
Dr. D. F. Patton	10.00
P. Campbell	10.00
Jas. Zach. Spearing	10.00
Bourdier and Belleson Co. Ltd., Patterson, La	5.00
W. S. Carty, Belle Vale Plin	5.00
Edw. Comeaux, Belle Rose, La	5.00
Jos. Toro	5.00
E. J. Lannes	4.00
Fred Nungesser	2.00
Grand total	$42,337.50

Réclamation d'honoraires.

Les avocats Dinkelspiel et Hart intentent devant la cour civile de district à Mme Lizzie Doliac un procès en recouvrement de $528.80 pour frais et honoraires.

Mme Doliac a été condamnée récemment à payer $5,000 de dommages-intérêts à Paul L. Bango, qui l'avait attaquée parce qu'elle l'avait calomnié en disant qu'il n'était pas de pure race blanche.

Les demandeurs allèguent dans leur requête au tribunal qu'ils ont défendu Mme Doliac dans le procès que lui avait intenté M. Bango qu'un jugement condamnant Mme Doliac à $5,000 de dommages-intérêts a été rendu, mais qu'ils ont fait réduire ce montant à $2,500. Ils ont conseillé à Mme Doliac de faire appel, mais elle a refusé. Ils déclarent avoir dépensé $28.80 en frais et demandent $500 d'honoraires.

Incident en cour.

Dans l'affaire de Fred Diebol, qui réclamait des dommages-intérets de $5,000 à William Mollegen pour diffamation, un jury a rendu hier à la cour civile un verdict accordant $2,500 au plaignant.

Avant que M. Diebol et ses avocats, MM. John D. Riley et St-Clair Adams, eussent quitté la salle, Mme Jarvis Peters, fille de M. Mollegen, qui se jugeait offensée par la déposition faite au cours des débats par M. Diebol, s'est avancée sur celui-ci et l'a frappé au visage.

Cet incident a causé quelque émoi dans la salle.

Diamant volé.

Un jeune homme de dix-neuf ans, Roy Owen, a été arrêté hier sur la plainte de M. Coleman E. Adler, bijoutier.

M. Adler accuse Owen de lui avoir volé le 9 juin un diamant d'une valeur de $218.

Grande cérémonie religieuse.

Ordination de sept prêtres.

Une grande cérémonie religieuse a eu lieu à l'église catholique Saint-Etienne, située à l'angle de l'avenue Napoléon et de la rue Camp.

Sept jeunes gens qui avaient complété leurs études au séminaire de St-Etienne et étaient devenus diacres, ont reçu la prêtrise.

La grand'messe d'ordination a été célébrée à six heures et demie du matin. Les parents et les amis des jeunes prêtres, ainsi que de nombreux fidèles remplissaient l'église.

Le très révérend O. A. Rouxel, évêque auxiliaire de l'archidiocèse, a officié assisté des révérends M. S. Ryan, C. M., recteur de l'église St-Etienne, archidiacre; J. J. Le Saige, C. M., notaire; et D. B. O'Connor, C. M., maître de cérémonie.

MM. Espitalier, Hubert, Mollo, Welnhoven et Montellard, étudiants du séminaire, étaient les servants.

Dans le sanctuaire avaient pris place les révérends F. Charles Brockmeier, curé de St-François d'Assises, Eugène Livoriel, vicaire de St-Augustin; Jules Jeannard et E. M. Chambon, vicaires de la cathédrale St-Louis; Dwight, de Beaumont, Texas; William Vincent, vicaire de Notre-Dame de Bon Conseil, et d'autres.

Le programme musical a été exécuté par les prêtres et les étudiants du séminaire. M. Hubert tenait l'orgue.

Quand l'évêque et ses assistants, suivis des acolytes eurent pris place l'archidiacre a appelé à haute voix les candidats à la prêtrise. Ceux-ci se sont avancés et l'archidiacre les a présentés à l'évêque officiant en disant:

"Notre Sainte Mère l'Eglise Catholique m'ordonne de vous présenter ces diacres pour être ordonnés prêtres."

"Savez-vous s'ils en sont dignes, a demandé l'évêque?

"Autant que l'humanité bornée puisse savoir, a répondu l'archidiacre, je sais et atteste qu'ils sont dignes de ces hautes fonctions."

Cette formalité accomplie, la messe a commencé.

Durant le chant du "Veni Creator" les candidats se sont rendus à l'autel où l'évêque les a ordonnés en prononçant les Paroles consacrées, puis ils ont reçu la sainte communion.

A cause de la longueur de la cérémonie et de la chaleur, il n'y a pas eu de sermon. Le révérend Ryan, dans une courte exhortation aux jeunes prêtres, leur a rappelé leurs vœux sacrés et exposé les épreuves, les responsabilités et les devoirs du prêtre.

Après la messe les jeunes prêtres ont béni l'assemblée des fidèles. Il y a eu ensuite une réception dans le salon du presbytère.

Les nouveaux prêtres sont les révérends Jules Brousseau, Raymond Carra, Marius Gramond, Joseph Le Berre, Francis Jean, Jean Evans et Benoit Collard.

M. William Ryan a reçu les ordres mineurs et M. Frederick Williams la tonsure.

Le révérend Jules Brousseau, natif de Pont-Breaux, Louisiane, a commencé ses premières études au collège de la Ste-Croix, à la Nouvelle-Orléans et au séminaire de St-Etienne.

Il célébrera sa première messe à Pont Breaux.

Le révérend Raymond Carra, de Palerme, Sicile, a étudié un an au séminaire de Ste-Marie à Baltimore, et quatre ans à St-Etienne. Il appartient à la paroisse de St-Etienne depuis son enfance, étant arrivé tout jeune de Sicile.

Il a reçu sa première éducation à l'église paroissiale de St-Vincent. Il célébrera sa première messe à l'église St-Etienne aujourd'hui. Ce sera un événement dans la paroisse. Une messe solennelle sera chantée.

Le célébrant sera assisté des révérends M. S. Ryan, C. M.; assistants: William Vincent, vicaire de l'église Notre-Dame de Bon Conseil, diacre; Jules Jeaumard, de la cathédrale St-Louis, diacre; Wm Ryan, maître de cérémonie. Le sermon sera fait par le révérend D. P. Lawton, jésuite.

Marius Glamma, d'Azi-Trazzi, Sicile, a fait ses premières études dans son pays, puis a suivi cinq ans les cours du séminaire de St-Etienne.

Il est résident d'Apalachicola, Floride, et y dira sa première messe le jour de la Trinité, le 18 juin.

Joseph LeBere, de Neuillière, France, a commencé ses études théologiques à Vannes, France, et les a complétées au séminaire de St-Etienne.

Francis Jean, de Malguenac, France, a étudié d'abord à Vannes, France, puis est venu à la Nouvelle-Orléans et a suivi les cours du séminaire St-Etienne.

Jean Evano, de Gueron, France, a commencé ses études à Vannes et les a complétées à St-Etienne.

Benoit Collard, de Gleize-par-Villefranche, département du Rhône, France, a étudié la philosophie pendant deux ans au séminaire de Lyon, France, et a complété ses études au séminaire St-Etienne.

Tous ces jeunes prêtres, à l'exception du révérend Carra, seront attachés à l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans. Le révérend Carra sera nommé dans le diocèse de Mobile.

ACCIDENT.

Vers quatre heures, hier après-midi, Wm. Fenney, un gamin de 12 ans demeurant rue Tchoupitoulas, 1151, traversait la chaussée à l'angle des rues Tchoupitoulas et Thalie, lorsqu'il a été renversé et blessé au corps par un fiacre que conduisait Bernard Selpatarmaggio. L'enfant a été transporté à l'hôpital.

Acquittement.

William Armbruster, qui était accusé d'exploitation d'un "poolroom" au numéro 134 de la rue St-Charles, a été acquitté hier, l'attorney de district adjoint Westerfield ayant abandonné la poursuite faute de preuves.

Joseph Paderas, qui réside rue des Français, 511, et qui avait fait arrêter Armbruster, a déclaré devant le tribunal que si le capitaine de police John R. Cooper, ancien commandant du premier précinct, avait fait son devoir en la circonstance, des preuves auraient été obtenues contre l'inculpé.

Paderas a dit qu'il avait lui-même joué sur les courses à cet endroit comme beaucoup d'autres, et que la police savait parfaitement qu'un "poolroom" y était installé.

Paderas a ajouté qu'il avait donné au capitaine Cooper les noms de trois témoins, mais que le capitaine Cooper n'a fait aucun effort pour trouver ces témoins.

Devant le tribunal le capitaine Cooper a déclaré qu'il avait arrêté Armbruster à la suite de la dénonciation de Paderas, et qu'il ne savait rien en dehors.

Comme Paderas, rappelé, a dit qu'on lui avait dit que Armbruster tenait un "poolroom", l'attorney de district adjoint Westerfield a abandonné la poursuite.

Procès en dommages.

M. Emile O. Fischer réclame à la Piper-Heidsick Champagne Company $3,551.90 d'indemnité pour rupture de contrat.

Dans sa pétition à la cour civile de district il allègue qu'il avait été nommé agent de ladite compagnie pour le sud au salaire de $300 par mois, devant recevoir en outre une commission de $3 par caisse de champagne vendue.

Le contrat ayant été résmmu par la compagnie, M. Fischer réclame la somme susdite pour salaire et commission sur 300 caisses de champagne.

Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans.

Les membres du Bureau de la Bibliothèque Publique de la Nouvelle-Orléans se sont réunis le 9 juin. Etaient présents: MM. H. J. Dillard, président, John Fitzpatrick, P. Capdevielle, P. A. Lelong et C. F. Claiborne.

Le cahier des charges destiné aux architectes désirant concourir pour la construction de la nouvelle bibliothèque en face du rond-point Lee, a été adopté.

L'édifice aura deux étages et sera d'une hauteur de cinquante pieds. Le coût de sa construction et de son aménagement ne pourra dépasser $214,000.

Le contrat pour la construction sera accordé à l'auteur du meilleur plan soumis. Les auteurs des trois plans jugés les meilleurs après le premier auront la direction de la construction des trois branches de la bibliothèque.

Des résolutions de circonstance ont été adoptées à propos de la mort de M. F. G. Ernst, trésorier de la Bibliothèque.

VENTE IMPORTANTE.

L'immeuble situé à l'angle des rues Canal et Dauphine connu sous le nom de "Maison Blanche", a été vendu hier par M. J. A. Mercier à MM. Schwartz, Isaac & Cie pour la somme de $675,000.

Etant donné que le terrain occupé par l'édifice n'a que 125 pieds de face sur la rue du Canal le prix est le plus élevé qu'ait jamais atteint la propriété foncière à la Nouvelle-Orléans, soit $7200 le pied.

La "Maison Blanche" sera démolie et remplacée par un édifice moderne à douze étages.

BASE BALL.

New Orleans, 7; Montgomery, 4.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Depuis longtemps le Bitter est reconnu comme le meilleur des médicaments pour les maladies de la femme. Son record de 50 ans prouve sans aucun doute sa valeur. Essayez-le pour Insomnies, Douleurs au Dos, Rhumes, Migraines, Affections Nerveuses, Dyspepsie et Indigestion. Il guérit toujours.

VENTES A L'ENCAN

Stroudback & Stern.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SUCCESSION DE

Thomas J. Kennedy

No 73.160—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans—Division C.

PAR STROUDBACK & STERN, Leonard L. Stern, Encanteur—JEUDI, le 22 juin 1905, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne. Il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de Cour signé le 9 juin 1905, par l'Hon. John St Paul, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, à savoir:

1° Tous les droits, titres et intérêt de Thomas J. Kennedy, décédé, comme une partie défendante dans l'affaire intitulée Etats Unis d'Amérique vs Irène Brooks, femme de Chris Harris, et als, No 13,132 du dossier de la Cour de Circuit des Etats Unis pour le District Est de la Louisiane, étant un procès pour l'expropriation de certaines propriétés foncières en cool décrites, les produits desquels ayant été par ordre de cour déposés dans les registres de ladite cour pour attendre l'adjudication des droits des diverses parties défendantes; les produits ainsi déposés se montant à cinq cents dollars.

2° Tous les droits, titres et intérêt de Thomas J. Kennedy, décédé, comme une des parties défendantes dans le procès intitulé Etats Unis d'Amérique vs David Jackson, et als, No 13,131 au dossier de la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le district Est de la Louisiane, étant un procès pour l'expropriation de certaines propriétés foncières en cool décrites, les produits desquelles ayant par ordre de cour déposé dans le registre de ladite Cour pour attendre l'adjudication des droits des divers parties défendantes; les produits ainsi déposés se montant à cinq cents dollars.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

11 juin—11 18 22

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets son assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	$100 à $200
Bons chevaux de trait	$75 à $125
Chevaux communs	$50 à $100
Mulets de ville	$150 à $175
Extra heavy	$200 à $225
Mulets pour habitations sucrières	$150 à $180
Mulets lourds	$150 à $170

VENTES A L'ENCAN.

J. L. Onorato.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SOUS et en vertu d'un ordre de l'Honorable la Cour Civile de District, Division C, paroisse d'Orléans, dossier No 73.471, dans l'affaire intitulée "Interdiction de Mary Schaa", ledit ordre daté ce 8 juin 1905, et signé le 9 juin 1905, et adressé à Joseph L. Onorato, encanteur, j'offrirai en vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, MARDI, le 20 juin 1905, à midi, les propriétés ci-après décrites, à savoir:

1° Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Faubourg Washington dans la Troisième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Louise, Bourgogne (autrefois Orange), Marigny (autrefois Amour) et Clouet, désigné comme numéro quatre sur un plan par P. N. Pradel, en date du 24 janvier 1870, et annexé à un acte passé pardevant M. T. Degoutin, ancien notaire, le 2 septembre 1874, lequel lot mesurant en moyenne américaine, vingt six pieds de face à la rue Louise sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles, et est contigu aux mêmes numéros cinq et trois dudit plan, dégagé par les mêmes numéros sur un plan de J. Ad. D'Hémécourt, en cet année. Les améliorations sont connues comme Nos 911, 913 rue Louise.

2° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville de N'Orléans, borné par les rues Louise, Clouet, Dauphine (autrefois Grande Rue) et Royale (autrefois Casa-Calvo), désigné comme le vingt dans un plan dressé par Trastour, annexé à un acte passé pardevant Théodore Seghers, notaire, le 11 mars 1836, et désigné par le même numéro sur un plan dressé par J. A. Dillon, voyer et député voyer de ville, daté le 4 octobre 1870 et y annexé pour référence. Lequel lot mesurant sur ledit plan, trente pieds et un pieds deux pouces de face à ladite rue Dauphine sur cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, entre lignes parallèles, et est contigu aux mêmes numéros cinq et trois dudit plan, dégagé par les mêmes numéros sur un plan de J. Ad. D'Hémécourt, d'après ledit plan, ledit lot mesurant trente pieds et un pieds deux pouces de face à ladite rue Dauphine sur cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, les améliorations sont connues comme Nos 914, 916 rue Dauphine.

3° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le troisième district de cette ville de N'Orléans, borné par les rues Louise, Clouet, Dauphine (autrefois Grande Rue) et Royale (autrefois Casa-Calvo), désigné comme le vingt dans un plan dressé par Trastour, annexé à un acte passé pardevant Théodore Seghers, notaire, le 11 mars 1836, et désigné par le même numéro sur un plan dressé par J. A. Dillon, voyer et député voyer de ville, daté le 4 octobre 1870 et y annexé pour référence. Lequel lot mesurant sur ledit plan, trente pieds et un pieds deux pouces de face à ladite rue Dauphine sur cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, entre lignes parallèles, et est contigu aux mêmes numéros cinq et trois dudit plan, dégagé par les mêmes numéros sur un plan de J. Ad. D'Hémécourt, d'après ledit plan, ledit lot mesurant trente pieds et un pieds deux pouces de face à ladite rue Dauphine sur cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, les améliorations sont connues comme Nos 914, 916 rue Dauphine.

4° Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le même district et étant connu comme propriété ci-devant décrite et contigu à la même, par la côté vers la rue Clouet, désigné par le numéro vingt et un sur un plan dressé pour Trastour, annexé à un acte passé le 11 mars 1836, pardevant Théodore Seghers, ancien notaire, en cette ville et aussi désigné par l'ancien numéro sur un certain plan fait par J. A. D'Hémécourt, voyer de ville, daté le 13 octobre 1870, et y annexé pour référence, lequel lot mesurant sur ledit plan, trente pieds et un pieds deux pouces de face à la rue Dauphine par cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, entre lignes parallèles, et est contigu aux mêmes numéros cinq et trois dudit plan, dégagé par les mêmes numéros sur un plan de J. Ad. D'Hémécourt, d'après ledit plan, ledit lot mesurant trente pieds et un pieds deux pouces de face à ladite rue Dauphine sur cent cinquante neuf pieds dix pouces de profondeur, les améliorations sont connues comme Nos 914, 916 rue Dauphine.

Conditions—Un tiers au plus comptant, le reste à crédit de deux ans avec intérêt à sept pour cent par an de la date jusqu'au paiement, garanti par lien de vendeur et hypothèque spéciale sur les dites propriétés, le tout devant être reconnu par billets ou billet à ordre à l'acquéreur de la date de la vente. La moitié de ce crédit s'il y en a devant être remboursée par billets ou billet à ordre à l'acquéreur de la date de la vente à un an de date, garanti par lien de vendeur et hypothèque spéciale sur les dites propriétés, le tout devant être reconnu